



L'ÉDITO

de Franck Vilijn,
Président du Grépïc

→ NOTRE FORCE RÉSIDE DANS NOS ÉQUIPES

La liste des projets industriels sur notre territoire est longue : les industriels pharmaceutiques du GREPIC sont engagés dans une vraie dynamique d'investissements, de développement et de croissance, malgré la pression réglementaire croissante et la complexification des conditions de marché.

Dans l'exercice d'équilibriste que nous devons réaliser au quotidien, notre force réside dans nos équipes, qui constituent un véritable atout pour nos sites, mais aussi dans notre solidarité et engagement au sein du GREPIC pour trouver tous les moyens de faire mieux, pérenniser l'emploi et l'activité industrielle de notre territoire.

Grâce à nos équipes et à notre réseau, nous avons déjà pu faire face à de nombreux défis !

Nous continuerons à en relever d'autres !

SOMMAIRE

P. 1-2 : DOSSIER

La Fondation Philippe-Maupas continue de plus belle.

P. 3 : STRATÉGIES

Innothera relève le défi de l'intégration à Chouzy-sur-Cisse

P. 4-5 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 6-8 : LA VIE DES ADHÉRENTS

- Thepenier Pharma & Cosmetics ne ralentit pas la cadence à Saint-Langis-Les-Mortagne
- Chiesi investit massivement à la Chaussée-Saint-Victor
- Delpharm Tours met un pied dans la bioproduction et recrute
- Avec la MRS, une formation = un job !
- Portrait chinois de Cécile Goubault, Managing Director à Elitech Clinical Systems

Grépïc News est édité par le Grépïc,
6 rue Pierre et Marie Curie, 45926 Orléans cedex 9

Directeur de la publication : Franck Vilijn
Conception, rédaction, réalisation : Marion Baschet Vernet
Maquette : David Hacot

→ LA FONDATION PHILIPPE-MAUPAS CONTINUE DE PLUS BELLE

Initialement créée pour participer au financement du Bio³ Institute à Tours, géré par l'Université et l'IMT, la Fondation Philippe-Maupas est prorogée dans ses missions jusqu'en 2023 pour soutenir des projets innovants dans les biotechnologies. Une bonne nouvelle pour tout l'écosystème Centre-Val de Loire, mais aussi le GREPIC qui la préside.

Créée il y a six ans à l'initiative de l'Université de Tours et du Groupe IMT, la Fondation partenariale Philippe-Maupas affiche l'ambition de contribuer au développement des biomédicaments et des bioactifs cosmétiques en région Centre-Val de Loire. Assise sur trois régions (Normandie, Ile-de-France et Centre-Val de Loire), et évoluant au sein du premier bassin européen de médicaments et de parfumerie cosmétique, cette fondation est engagée sur trois missions dès le départ, selon Xavier Monjanel, son président, qui est également vice-président du GREPIC : collecter des fonds auprès d'industriels pour permettre la construction du Bio³ Institute, favoriser la mise en réseau de ses fondateurs et donateurs, et détecter et financer des projets de R&D, des équipements, des bourses voire des chaires d'excellence pour favoriser la fertilisation croisée recherche publique-recherche privée dans les biotechnologies. Lors de la première phase (2013-2018), plus de 400 000 euros ont ainsi été fléchés vers le Bio³ Institute et ses équipements.

Un fort engouement

Cinq ans plus tard, les faits ont donné raison à tous ceux qui ont cru en ce projet : le Bio³ Institute est construit, et plusieurs promotions d'étudiants y ont déjà été formées dans le domaine de la bioproduction. L'intérêt des industriels est aussi confirmé au travers de nombreuses conventions de formation continue pour leurs salariés ou de partenariats scientifiques. Précurseur dans l'Usine 4.0, Sanofi a ainsi positionné l'IMT et l'Université de Tours dans ses trois partenaires privilégiés en termes de formation dans les biotechnologies. Le Bio³ Institute accueille également pour plusieurs années une structure universitaire qui travaille avec des ingénieurs de Servier sur un projet de production d'anticorps.

Autant d'actions tout à fait cohérentes avec la recommandation récente du Comité Stratégique de Filière Industries et Technologies de Santé de faire de la France un hub mondial en matière de bioproduction et de développement des compétences associées, pour renforcer son attractivité, mais aussi son indépendance sanitaire, un enjeu fort de santé publique.

« Résultat de ce fort engouement, la prorogation de la Fondation Philippe-Maupas est officiellement actée le 17 novembre 2018 par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation avec 14 nouveaux fondateurs et une nouvelle feuille de route en ligne avec la précédente », souligne Xavier Monjanel.



Xavier Monjanel, président de la Fondation Philippe-Maupas, et vice-président du GREPIC

[...] suite en page 2

→ LA FONDATION PHILIPPE-MAUPAS CONTINUE DE PLUS BELLE (SUITE DE LA P.1)

Quatre axes majeurs

Le premier axe vise la poursuite du développement du Bio³ Institute, en particulier par le financement de nouveaux équipements, mais aussi par une participation active à la mise en place de cursus de formation auprès d'industriels et d'universités.

«Le deuxième axe est de favoriser, soutenir et détecter des projets innovants de R&D, continue Xavier Monjanel. Un projet présenté à la Fondation Philippe-Maupas par la start-up Virocovac dans le cadre d'un appel à projets d'un grand groupe pharmaceutique a montré, même s'il n'a pas abouti, que la Fondation pouvait faire office de portage pour collecter des fonds. C'est donc un modèle à encourager».

Le troisième axe, pour la Fondation, est d'être un acteur des évolutions dans les biotechnologies. «Nous participons aux réflexions concernant le projet de création d'un accélérateur et incubateur pour les start-ups autour du Bio³ Institute en région Centre-Val de Loire» pointe-t-il. L'atout indéniable du Bio³ Institute est de permettre des premières productions en conditions proches de celles d'une usine grâce à son plateau technique, mais aussi de faciliter les transferts de R&D académique au stade industriel. Plusieurs start-ups, issues du Labex MABImprove et du programme ARD Biomédicaments, sont actuellement hébergées dans les locaux de l'Université de Tours et à l'INRA, en attendant la construction de ce nouveau bâtiment.

Le quatrième, et dernier axe, se concentre sur la communication, c'est à dire continuer à organiser des manifestations d'intérêt scientifique ou sociétal autour des biomédicaments, faire connaître les programmes de formation du Bio³ Institute, identifier de futurs donateurs pour soutenir la Fondation Philippe-Maupas.

Au programme du premier semestre 2020 : la deuxième édition des Etats Généraux des Biomédicaments consacrée à l'éducation thérapeutique des patients.



LE BIO³ INSTITUTE EN 2019, C'EST :

- 150 étudiants formés en 2019 en :
 - Master 2 en alternance «Management des bioproductions» de l'Université de Tours (à la suite du Master 1 ouvert en 2018),
 - Dernier cycle d'ingénieur en génie biologique option bioproduction, en alternance, dispensé en partenariat par l'ESITech (Université de Rouen/INSA) et l'IMT.
 - BTS Bioanalyses et contrôles (IMT)
 - Licence professionnelle Contrôle et analyse des biomédicaments (L3) de la Faculté des Sciences, qui ont suivi une formation biomédicaments et validé un module de formation BPF
- Une cinquantaine de salariés en formation continue (10 entreprises)
- 10 équipes de recherche et entreprises accompagnées

Sur le territoire, le Bio³ Institute est devenu un élément fédérateur dans la stratégie de communication. Les professeurs de biotechnologies viennent s'y former (partenariat avec l'Inspection académique). Depuis sa création, il a ouvert ses portes à une quinzaine de classes de lycées et d'établissements d'enseignement supérieur pour les sensibiliser aux biomédicaments. Outre ses journées portes ouvertes, le Bio³ Institute participe au Téléthon et à de nombreuses animations externes grâce à son jumeau virtuel : l'Usine Extraordinaire (Grand Palais), La Fête de la Science, Made in Loire Valley, Viva Technologies, Congrès Polepharma Bioproduction...

Aujourd'hui, et dans un contexte porteur pour les biotechnologies, la Fondation Philippe-Maupas constitue un atout clé dans le financement de l'innovation. Par l'action et le dynamisme de ses membres, elle est pleinement intégrée dans les projets actuels du secteur pharmaceutique, et représente un élément moteur du développement et de la transition de l'écosystème Centre-Val de Loire vers les biomédicaments et la bioproduction.

Pour plus d'informations :

Bernard Boudot - contact@fondationmaupas.com



Fiche d'identité

- **Création le 20 juin 2013**
- **Président** : Xavier Monjanel, vice-président du GREPIC
- **Mission** : contribuer au développement et à la production des biomolécules
- **14 membres fondateurs** dont l'Université de Tours, le Groupe IMT, la CCI Touraine, et les professionnels des secteurs pharmaceutique et cosmétiques
- **Un Conseil d'administration privé/public avec 3 collèges** :
 - Collège des représentants de l'Université de Tours (20 membres)
 - Collège des représentants des fondateurs (6 membres)
 - Collège des personnalités qualifiées (Jusqu'à 13 membres)
- **Un Bureau composé** des 5 représentants GREPIC, Université, Polepharma, IMT, CCI Touraine et Cosmetic Valley

Une nouvelle dynamique est engagée de 2019 à 2023 autour de 14 nouveaux fondateurs :

ACM Pharma, CCI Touraine, Chiesi, Cosmetic Valley, GREPIC, IMT, Innothera, Laboratoires Chemineau, LEO Pharma, Novasep, Polepharma, Recipharm, Servier, Université de Tours

➔ INNOTHERA RELÈVE LE DÉFI DE L'INTÉGRATION À CHOUZY-SUR-CISSE

Innothera est engagé depuis un an dans l'intégration d'une nouvelle technologie de capsules molles sur son site de Chouzy-sur-Cisse (Loir-et-Cher). Un beau défi à relever pour le 5ème laboratoire pharmaceutique français avec la construction d'un bâtiment de 2000 mètres carrés et l'industrialisation de nouveaux process d'ici 2025.

Le projet d'intégration mené sur le site d'Innothera à Chouzy-sur-Cisse s'inscrit dans le cadre d'un plan stratégique initié sur la période 2015-2025 pour répondre à une demande forte à l'export sur ses produits phares que sont Polygynax, qui traite des vaginites infectieuses, le veinotonique Phlébodia, plus connu en France sous Diovenor et sa gamme Pharmatex, un spermicide local. «*Les volumes à l'export de ces produits à usage bien établi sont importants pour le groupe*», pointe Marc Cudelou, directeur du site d'Innothera. D'autres médicaments produits sur le site tirent sa croissance comme Ideos, pour le traitement de l'ostéoporose, exporté en Europe Centrale et de l'Ouest, et l'antianémique Tot'Héma, destiné à l'Afrique. Le Fluditec, une carbocistéine, présente également un intérêt dans les pays émergents.



Un investissement de 8,3 millions d'euros a déjà été engagé, et une seconde tranche de 2 millions supplémentaires est prévue pour une seconde ligne dans les années à venir.

Plusieurs projets sont déjà actés et à l'étude : l'ajout d'une seconde ligne de pelliculage cette année et d'une seconde ligne de conditionnement avec l'extension d'un magasin les deux prochaines années.

Accompagnement en formation

Pour accompagner sa forte croissance, Innothera renforce ses équipes en production, en recrutant principalement des opérateurs et conducteurs de fabrication. Une quinzaine d'embauches sont prévues cette année, et 70 d'ici 2025. Le site passera le cap des 300 personnes à terme.

Pour les embarquer dans cette nouvelle dynamique, Innothera mise également sur la formation. «*D'abord des managers pour l'accompagnement et le support des équipes, explique Marc Cudelou. Mais aussi la formation continue pour la montée en compétences, notamment sur l'approche Lean manufacturing, l'assurance qualité et la Data Integrity pour s'adapter aux nouvelles exigences réglementaires*».

«*On cherche à rendre les processus plus agiles pour faire des gains de productivité*», ajoute-t-il. L'agilité est un incontestable atout dans un monde en perpétuel mouvement. Les nouveaux enjeux tels que la sérialisation et l'agrégation, qui impactent fortement les sites produisant pour le monde, nécessitent de se transformer rapidement et durablement. La prochaine étape sera le passage de la sérialisation en Russie à compter de janvier 2020 avec l'intégration d'un code cryptographique sur les boîtes. Un autre défi qu'Innothera se prépare à relever avec succès !

Nouvelle technologie et volumes en hausse

Pour s'adapter à ces besoins et usages différents dans le monde, la construction d'un bâtiment de 2000 mètres carrés (10% de la surface construite du site) vient d'être finalisée pour internaliser la fabrication de capsules molles à hautes cadences pour Polygynax et Pharmatex. «*C'est une technologie d'encapsulation hightech, avec des enjeux de rapidité et de productivité, que peu de sites maîtrisent en Europe*», souligne Marc Cudelou. Le calendrier prévoit une mise en stabilité des produits en février 2020 pour enregistrer Chouzy-sur-Cisse comme site fabricant dans les 100 pays destinataires du Polygynax.

«*Le démarrage progressif de la production en France est prévu pour fin 2020-début 2021*» annonce le directeur.

Au delà de l'internalisation de cette nouvelle technologie, les projets d'expansion visent à répondre à une forte augmentation de capacités liées à des extensions de gammes pour certains produits, permettant désormais de livrer de nouveaux pays comme l'Italie, l'Allemagne, le Royaume-Uni ou encore l'Arabie Saoudite.



«*Nous prévoyons un doublement des volumes d'ici 5 ans*», annonce Marc Cudelou, directeur du site d'Innothera.

➔ Les points forts du site d'Innothera

- Un effectif en croissance de 250 personnes (300 prévues à l'horizon 2025)
- Un large savoir faire en production, distribution, développement industriel galénique et analytique, majoritairement dans les formes sèches et un atelier de liquide
- Une gamme de médicaments phares dans les pathologies du quotidien : phlébologie (Diovenor), vaginites infectieuses (Polygynax), ostéoporose (Ideos), antianémie (Tot'Héma), troubles de la sécrétion bronchique (Fluditec), spermicide local (Pharmatex)
- Une activité orientée à 96% à l'export dans 130 pays dans le monde, notamment en Russie, Arabie Saoudite et Brésil

➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS



La Commission RH réfléchit à constituer un vivier de compétences par région

La dernière réunion de la Commission RH s'est tenue le 18 octobre dernier chez FAREVA Amboise. Stéphane Durand de SD Conseil est venu sensibiliser à l'agilité comportementale, au travers d'une méthodologie et de la présentation des profils types de personnalités en entreprise. «*L'enjeu pour nous, managers, est de savoir adapter nos comportements avec nos collaborateurs dans le cadre de situations de stress, de croissance et de survie (modèle ComProfiles)*» souligne Isabelle Chéné, responsable Développement RH chez FAREVA Amboise, qui pilote la Commission RH. Les échanges ont continué sur les métiers en tension et les difficultés de recrutement notamment de techniciens de maintenance, de conducteurs d'équipement, et de pharmaciens.

«*Nous étudions la possibilité de construire un vivier de compétences par région dans le but de partager nos bons tuyaux*» note-t-elle. Ce sera un des sujets de suivi lors de la prochaine réunion de la Commission RH en février 2020 chez Ipsen et Norgine à Dreux, avec le sujet récurrent des négociations salariales.

La Commission Maintenance prend le virage du 2.0

En juin dernier, la Commission Maintenance animée par Loïc Priou, Responsable Maintenance chez Laboratoires Expanscience, a élu domicile chez Sanofi Tours. L'occasion d'étudier la mise en place de la sérialisation et de la maintenance associée au sein du leader pharmaceutique français. «*Nous avons tous un virage à prendre avec nos équipes techniques, alors que la maintenance 2.0 exige des compétences nouvelles en informatique industrielle,*» note-t-il. Dans un souci réglementaire et environnemental, les économies d'énergie ont été un autre sujet de discussion avec Sanofi qui a partagé, avec les membres du GREPIC, son contrat de services avec EDF pour optimiser sa consommation d'énergie. «*Nous avons notamment mis en évidence les démarches et audits obligatoires dans le cadre de la norme ISO 50 001*», continue-t-il. La prochaine session de la Commission Maintenance se fera, en décembre, chez Fareva Amboise, avec un focus sur l'obsolescence des pièces détachées. «*Dans un contexte intense d'activité, nos réunions constituent une bouffée d'oxygène pour tous les sites qui y participent*» conclut Loïc Priou qui prévoit d'enchaîner avec une nouvelle session début 2020 chez Chemineau à Vouvray.



En octobre, la réunion de la Commission Supply Chain s'est déroulée à FAREVA Amboise, avec Stéphane Le Moine, son directeur Supply Chain qui la pilote, pour discuter des différentes façons de renforcer la cohérence et l'exploitation opérationnelle des indicateurs de pilotage de l'activité Supply.

La commission Achats, présidée par Géraud Papon, dirigeant de SH Consulting, s'est réunie le 17 octobre dernier à la Fac de Pharma de Tours. Après l'accueil par Véronique Maupoil, Directrice de la faculté de Pharmacie, qui a rappelé les liens étroits qui existent entre le GREPIC et la Faculté, les participants ont échangé toute la journée sur la gestion des fournisseurs des Articles de Conditionnement primaires et secondaires. La journée a été ponctuée par une présentation par SGD PHARMA sur le thème «*qu'est ce qu'un bon client ?*». Les étudiants de l'association InterPharma ont été invités à assister aux échanges.

La prochaine réunion mixte entre les Commissions Supply Chain et Achats a lieu le 10 décembre autour des bonnes pratiques de gestion des fournisseurs, intégrant les back-ups et stocks de sécurité.

➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission Assurance Qualité rassemble massivement autour de la Data Integrity



«Plus d'une trentaine de participants étaient présents à la session du 4 octobre chez Servier Gidy, ce qui est exceptionnel pour une Commission GREPIC» pointe Pierre Génot, Directeur Qualité chez Laboratoire Servier Industrie, qui pilote la Commission Assurance Qualité. Tous les sites sont aujourd'hui concernés par la question de l'intégrité des données, avec différents niveaux d'avancement, et l'augmentation des exigences des autorités et des clients. Plusieurs temps forts ont rythmé la journée de travail dans une ambiance conviviale: échanges sur les bonnes pratiques en plénière (à partir d'un questionnaire envoyé en amont), présentation de laboratoires (MSD et Merck Semoy), intervention de Jean-Denis Mallet (NNE Pharmaplan), ancien chef du département inspection pour l'Afssaps, 8 ateliers pratiques (chromatographie, méthodes organisationnelles, analyse de risque, focus sur des ateliers critiques comme l'injectable,...), networking autour d'un déjeuner buffet, et visite des laboratoires d'analyse de Servier Gidy. La prochaine commission Assurance Qualité s'attend à rencontrer également un beau succès pour sa session sur l'animation de la qualité au quotidien, qui se tiendra en février 2020, chez Chemineau à Vouvray.



Alexandre Fleury

«Des ressources conséquentes ont été engagées sur le Data Integrity, au niveau du laboratoire qualité, puis sur tout le site actuellement, note Alexandre Fleury, Data Integrity Engineering, Global Healthcare Operations chez Merck Semoy. Avec pour conséquences une maîtrise de nos systèmes d'information du contrôle qualité et un changement d'esprit qui s'opère en production.

Dans les faits, l'enjeu est de réorganiser le management des systèmes, d'identifier les responsabilités de chacun, et de sécuriser et configurer les systèmes. L'optimisation du taux de rendement synthétique (TRS) comme objectif de la réorganisation et de la sécurisation des systèmes est un levier important à faire apparaître dans le plan de communication et la formation pour que chacun comprenne son intérêt.»



Marie Jorna

«Il était intéressant d'avoir le retour d'un ancien inspecteur de l'ANSM sur le niveau d'attente des inspecteurs en terme de sécurisation technique des données, note Marie Jorna, Associated Director Quality, Compliance Technical Support, chez MSD Animal Health : les nouveaux systèmes doivent être techniquement sécurisés alors que des contrôles procéduraux sont encore acceptables sur les anciens systèmes. Il est important d'intégrer une dimension d'amélioration continue et de simplification dans la politique Data Integrity en allant vers une usine plus automatisée et sans papier : évitons de gérer à la fois les données électroniques et les rapports papier.»

La Commission HSE fait le point sur l'évolution des normes

La Commission Hygiène-Sécurité-Environnement (HSE) s'est réunie en juin dernier chez Ethypharm à Châteauneuf-en-Thymerais, puis en septembre chez Francos (Sisley) à Blois. «Nous avons passé les commandes groupées pour le GREPIC concernant une nacelle portative de maintenance auprès de France Sécurité obtenant une économie de 40% sur le prix de vente pour les 6 sites acheteurs», note Valérie Douhaud, responsable HSE chez Laboratoires Expanscience. La Commission a également fait le point avec Michèle Hurard, consultante et auditrice pour Evolutions Conseil sur l'évolution des normes ISO 14001 – 45001 – 50001. D'autres échanges ont porté sur les rôles et missions des acteurs de la prévention (SST, relais, correspondants, etc.) ainsi que les outils de gestion pour coordonner l'intervention d'entreprises extérieures sur les sites dans la perspective de dématérialisation. «Un dernier point d'ordre réglementaire vise l'évolution des contrats de lutte contre la vermine suite à la restriction des AMM pour les produits toxiques (raticides), note-t-elle. Le networking est d'autant plus intéressant que nous travaillons avec les mêmes prestataires pour protéger nos entreprises.» La dernière réunion de l'année est fixée au 11 décembre pour la Commission HSE.

Le réseau fonctionne pour la Commission Production

L'actualité de la Commission Production pilotée par Philippe Grandin, Directeur Général du site de FARMEA Angers, a été marquée ces six derniers mois par du benchmarking et de l'échange de bonnes pratiques sur des sujets comme la sérialisation avec le prochain cap en Russie au 1er janvier 2020, les pratiques opérationnelles (les vides de ligne, tests in-process, ...) et des échanges ponctuels sur des équipements de production. La prochaine réunion aura lieu au premier trimestre 2020 avec l'objectif pour Philippe Grandin, avant de passer la main, de nourrir la dynamique de changement en cours sur les sites.

La mise en place de la Commission Contrôle-Qualité est en cours

Les responsables des services de contrôle qualité physico-chimique et microbiologique seront prochainement contactés.

→ VIE DES ADHÉRENTS

INTERVIEW

Thepenier Pharma & Cosmetics ne ralentit pas la cadence à Saint-Langis-Les-Mortagne

3 questions à Fabrice Coriton, directeur du site

Quelle est la particularité de votre site ?

Situé à 30 km d'Alençon, notre site rassemble 110 collaborateurs sur trois domaines de spécialité : les formes pâteuses et liquides pour les applications pharmaceutiques et cosmétiques et le maquillage sous différentes formes (mascara, fonds de teint, poudres compactées ...). Nous évoluons sur une croissance à deux chiffres depuis cinq ans grâce à un savoir-faire confirmé dans ces activités et à notre capacité à innover en permanence. Ce dynamisme s'est traduit par l'embauche de 31 personnes depuis le 1er janvier 2019 et de 50 personnes, au total, sur les deux dernières années.

Quels sont les projets actuels ?

L'actualité forte en ce moment est la mise en service d'un nouvel atelier de fabrication de pâteux pour accueillir un mélangeur capable de réaliser des tailles de lots de 5 tonnes, qui sont rares à trouver en Europe. L'investissement pour le site s'élève à 4 millions d'euros. La mise en place de ce nouveau réacteur s'inscrit dans notre plan de croissance d'ici 2025 pour augmenter nos capacités. Les applications visent principalement le dentifrice. D'autres projets sont attendus notamment la mise en place d'une ligne de remplissage tubes haute cadence pour 2020. Et en parallèle, nous déployons un vaste programme de Lean manufacturing pour standardiser tous nos process de manière à être plus efficace, mais aussi répondre aux exigences réglementaires et de Data Integrity. Ce projet baptisé Chosen (Défi en japonais) implique tous nos salariés autour d'un nouvel ERP, dont la migration est prévue en juin 2020.

Et côté innovation, quelle est la tendance ?

Nous avons renforcé notre pôle R&D sur le site. Nos deux formulateurs permettent de proposer des applications cosmétiques innovantes, répondant aux attentes de naturalité et du Made in France, en minimisant la liste d'ingrédients et en privilégiant les partenaires locaux.



Fabrice Coriton

→ Chiesi investit massivement à La Chaussée-Saint-Victor

Avec le soutien des autorités régionales et nationales, le laboratoire italien Chiesi vient d'engager un vaste programme d'investissements de 50 millions d'euros pour créer une nouvelle unité de production d'aérosols sur son site de la Chaussée-Saint-Victor, près de Blois (Loir-et-Cher).

L'objectif est de répondre à la demande mondiale croissante pour ses gammes Innovair et Trimbrow, utilisées dans le traitement de l'asthme ou de la BPCO (bronchite pulmonaire chronique obstructive). Les travaux pour construire un bâtiment de 6000 mètres carrés, dont 3000 mètres carrés de stockage pour doubler les capacités actuelles (ambiant et froid), vont débuter en fin d'année. L'extension s'accompagne d'une rénovation du plateau de conditionnement actuel et d'un doublement de l'espace dédié aux laboratoires de contrôle qualité. Les nouvelles lignes hightech ont été pensées pour intégrer des hautes cadences de production et une traçabilité très fine à la valve. L'extension s'inscrit dans le cadre d'un programme de certification LEED – EB.OM version 4.1. Pour la réaliser, Chiesi est accompagné par IDEC Santé, en tant que maître d'œuvre, et Pharmaplan, comme assistant à la maîtrise d'ouvrage. «La nouvelle unité aura une capacité de production de 18 millions d'unités à l'horizon 2025, note Franck Viliijn, directeur industriel de Chiesi et du site de la Chaussée-Saint-Victor. À terme, le site français deviendra ainsi le second site du Groupe en importance stratégique, derrière celui de Parme, en Italie, valorisant ses deux centres d'excellence dans la fabrication de médicaments sous forme de poudre et de spray».

L'investissement devrait également générer la création d'une cinquantaine d'emplois sur un site qui emploie une centaine de salariés.

→ VIE DES ADHÉRENTS



Delpharm Tours met un pied dans la bioproduction et recrute (Indre-et-Loire)



© DR
Stéphane Lébé

À Chambray-lès-Tours, le site historique de Delpharm démarre son premier contrat avec la start-up Hemarina, pour laquelle il va extraire et purifier l'hémoglobine des vers marins dans deux nouveaux ateliers. Les premières productions sont attendues au premier semestre 2020.

Le contrat avec la start-up Hemarina, basée à Morlaix (Finistère), marque un tournant pour Delpharm Tours qui met ainsi un pied dans la bioproduction. Le site qui a changé de direction au

1er avril dernier avec l'arrivée de Gaëlle Huon de Penanster vient de finaliser la construction de deux ateliers pour extraire et purifier l'hémoglobine des vers marins. Une première application vise à améliorer l'oxygénation et la préservation des greffons mais d'autres applications de transport d'oxygène sont en développement chez notre client Hemarina. «*Nous sommes fiers de pouvoir contribuer à cette belle aventure*», souligne Stéphane Lébé, directeur industrialisation de Delpharm Tours. Les premières productions sont prévues pour le premier semestre 2020.

Un rythme de recrutement soutenu

En forte croissance, Delpharm Tours est également très actif sur les recrutements en particulier dans les domaines du remplissage et du conditionnement injectable. «*Une quarantaine de postes est à pourvoir en production (des chefs de ligne, opérateurs au remplissage, au conditionnement, au mirage, en maintenance de production, un responsable de production, un pharmacien de nuit) et en fonctions supports (un agent de contrôle des articles de conditionnement, un ingénieur industrialisation,...)*» note Stéphane Lébé. Pour répondre aux besoins, un partenariat original a été monté avec le Conseil Régional, Pole Emploi et l'IMT dans le cadre d'une Méthode de Recrutement par Simulation (MRS). Objectif : former et embaucher sur mesure des demandeurs d'emploi en reconversion professionnelle, présentant l'aptitude et la volonté d'évoluer dans l'industrie pharmaceutique.



→ Avec la MRS, une formation = un job !

Dans le cadre de la réforme de la formation, des fonds publics sont alloués pour financer les demandes émanant des demandeurs d'emploi. Le Conseil Régional les oriente en fonction des tensions sur les territoires.

«*Avec les entreprises et la Région Centre-Val de Loire, nous avons repéré des difficultés de recrutement à Tours et Blois*», souligne Hervé Galtaud, directeur général du Groupe IMT.

La solution a été la mise en place d'une Méthode de Recrutement par Simulation (MRS) avec Pole Emploi. L'IMT a engagé deux opérations à ce jour: l'une avec Delpharm, Chemineau et Fareva Amboise à Tours, et la seconde avec Chiesi, Innothera, Francos et CDM Lavoisier à Blois.



© DR
Hervé Galtaud

«*On commence par définir les contenus et le parcours de formation avec les entreprises*» note-t-il. La seconde étape est d'identifier les demandeurs d'emplois au travers d'une MRS. Ces derniers passent ainsi au travers d'une batterie de tests, définis en fonction des aptitudes requises sur les postes, et d'un speed dating avec les entreprises. L'IMT vient de démarrer la formation auprès des 11 personnes qui ont été retenues pour être embauchées en fabrication et conditionnement chez Delpharm, Chemineau et Fareva Amboise.

«*L'idée est de recruter différemment en misant sur les soft skills, conclut Hervé Galtaud, avec la volonté d'associer l'ensemble des parties dès le départ pour sécuriser l'intégration.*»

NOMINATIONS

Arnaud GIRARD

Directeur des sites Gidy et Fleury-les-Aubrais, Servier

Denis ROUSSEAU

Directeur de site, Pharmacien Responsable, Bailly Creat, Vernouillet

Edouard LOISEAU

Directeur général de Laboratoire SOPHARTEX

Audrey GAUCHER et François-Xavier ROUBIERE

Chefs de projet qualité SH Consulting

Bruno CHABROL

Directeur Production FAREVA Amboise

Eric LE PORT

DRH FAREVA Amboise

→ VIE DES ADHÉRENTS

MANAGEMENT

Portrait chinois de Cécile Goubault, Managing Director chez Elitech Clinical Systems (SAS) à Sées (Normandie)



© DR
Cécile Goubault

Votre motto ?

En avant toute ! Nous avons pleins de projets sur le site de Sées.

Ce que vous appréciez dans votre job ?

La diversité. Pas un jour ne se ressemble.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Lorsque je travaillais au sein de la start-up

Inodiag : le lancement d'un test de diagnostic multiplexé, permettant d'avoir une multitude de résultats à partir d'une goutte de sang.

Ce que vous appréciez le plus chez vos collaborateurs ?

Aller de l'avant. Avoir l'esprit d'initiative.

Le manager que vous êtes ?

Idéal ! Accessible, suscitant le meilleur de mes équipes, exigeante.

Une citation que vous aimez vous répéter ?

Demain est un autre jour.

Une cause à défendre ?

Préserver l'environnement pour une planète saine.

Une technologie, innovation... essentielle ?

Le livre !

Un autre métier à explorer ?

L'enseignement en milieu défavorisé.

Un mot pour caractériser le GREPIC ?

Ingénieux.

FORMATIONS

Premier VTE en région Grand Est Touraine avec l'IMT et FAREVA Amboise



C'est parti pour le premier dispositif Volontariat Territorial en Entreprise (VTE) qui a été officialisé le 25 novembre dernier au lycée professionnel Jean Chaptal à Amboise en présence du député Daniel Labaronne, Vincent Gatineau, DG de FAREVA Amboise et Ashley Matumora, étudiante en TSP-CI (Technicien Supérieur en Pharmacie et Cosmétique Industrielle) à l'IMT, qui réalise son alternance au service injectable de FAREVA Amboise. «*Nous souhaitons faire connaître nos métiers et nos savoir-faire résolument inscrits dans l'Usine du Futur, note Vincent Gatineau. Le VTE représente un véritable label pour ces jeunes qui, nous l'espérons, seront nombreux à s'engager dans cette voie.*

Le GREPIC était présent à la remise des diplômes de l'IMT

Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, la Cérémonie co-animée par Hervé Galtaud, DG du Groupe IMT, et Carine Jaubertie, directrice du site de production de Boiron à Montrichard, a réuni près de 250 personnes, dont 90 diplômés accompagnés de leur famille, le 29 novembre dernier, à l'Hôtel de Ville de Tours. Plusieurs industriels étaient présents pour remettre les diplômes aux étudiants, dont le GREPIC via son président Franck Vilijn.

Nouveau bureau InterPharma



Avec un nouveau bureau actif depuis septembre présidé par Priscille Laude, InterPharma accompagne les étudiants de la Fac de Pharmacie de Tours dans leur parcours professionnel : atelier CV et lettres de motivation avec l'IMT, la visite du siège

social de Servier à Suresnes (janvier 2020), une présence aux Phindes Polepharma (18 janvier 2020, à Rouen), et 2API à Paris (6 au 8 mars 2020). L'association vous donne rendez-vous aux prochaines Journées des professions pharmaceutiques de Tours (JPPT) le 27 février 2020. Plus d'infos : <http://interpharmatours.fr>

ÉVÉNEMENTS

Le GREPIC à l'édition tourangelle du TIPS

Pour sa première édition tourangelle, le colloque sur le Transport International des Produits de Santé (TIPS) organisé par Serge Alezier (PLC) a fait carton plein, les 19 et 20 novembre au Vinci. Le GREPIC était de la partie avec son vice-président Xavier Monjanel, et deux ateliers à fort succès animés par ETHYPHARM et FAREVA Amboise sur la sérialisation des médicaments, et par SH Consulting sur le transport en température maîtrisé.



«*Le transport des médicaments est sous la responsabilité du Pharmacien Responsable BPD*», ont rappelé Laure Brenas, Présidente de la section C du Conseil de l'Ordre et Géraud Papon, dirigeant de SH Consulting. Deux jours riches d'échanges entre les transporteurs, prestataires et l'industrie pharma en Centre-Val de Loire.

Chiesi Farmaceutici et Cizeta Medicali à l'honneur lors d'Investire

Le 2 octobre, DEV'UP a organisé ses premières rencontres économiques franco-italiennes (Investire) et convié près de 90 personnes dans ce lieu symbolique du Château du Clos-Lucé, dont plusieurs capitaines d'industrie italiens qui investissent fortement dans la région tels que Alessandro Chiesi, directeur général Chiesi Europe, et Edoardo Gancia, président du groupe Cizeta Medicali France. Le GREPIC, via Chiesi, a accueilli une délégation (Analytica Italia, APT Solutions) sur son site de La Chaussée-Saint Victor pour faire du benchmarking. «*Ce fut une journée d'alliance franco-italienne, riche d'échanges et de présentations, au cours de laquelle les industriels se sont mobilisés pour accompagner DEV'UP dans la présentation de nos territoires, leurs points forts, et valoriser leur potentiel pour de futurs investisseurs*», note Franck Vilijn, son directeur industriel.